

# AUXONNE LE QUARTIER-NEUF

*Du rempart ...au boulevard ... par Martine Speranza*

**AUXONNE** est une place forte qui, depuis le Moyen-Age, n'a cessé d'adapter ses remparts au progrès de la fortification. Mais après la guerre de 1870, l'évolution de la stratégie lui enlève tout rôle de couverture de la frontière de l'est : la place forte d'Auxonne est déclassée par la loi du 27 mai 1889. Les conditions de ce démantèlement sont fixées entre l'Etat et la Ville par le décret du 18 avril 1895. Une nouvelle convention signée en 1904 organise la vente à la Ville d'Auxonne des terrains et constructions militaires provenant de la fortification déclassée, suivant le vœu du Conseil municipal exprimé dans ces termes :

*Le Conseil municipal, reconnaissant qu'il est de l'intérêt des commerçants et des habitants d'Auxonne à ce que la ville prenne une extension plus grande, décide qu'il sera établi un plan général des fortifications à démolir, que les voies et accès seront réservés et vendus spécialement avec obligation de construire, qu'en outre des offres seront faites aux usiniers par la voix de la Presse, donnant toutes les facilités possibles pour l'établissement d'usines."*



Plan joint à la convention de démantèlement de la place d'Auxonne 1904 -AMA



Détail de la situation du futur Quartier neuf par rapport aux fortifications

Ces terrains vont d'abord permettre d'élargir les rues sur le périmètre *intra muros* de la ville derrière les bastions et les courtines ; on aménage également les sorties de ville vers Dole et vers Gray : on ne sortira plus en passant sous les voûtes de ces portes devenues trop étroites, la route passera à côté, par une large brèche faite dans le rempart.

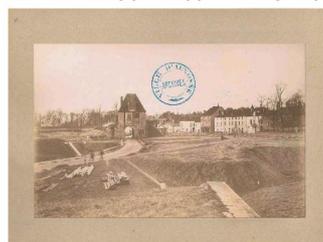
La première opération importante est la démolition des ouvrages fortifiés à l'est, entre le Bastion de Kehl 14 et le Bastion du Gouverneur 17, afin d'aménager la sortie de la ville vers Dole par une nouvelle route qui sera dans l'axe de la Grande rue. Cela implique la démolition de la lunette 13, mais la volonté des élus ira plus loin en projetant la démolition du Demi-bastion de la Porte de Comté 15 et de la Demi-lune 16 qui la protège. Seule la Porte de Comté sera conservée, eu égard à l'ancienneté et au style de ce remarquable édifice.

**NOTE** Le plan ci-contre permet de positionner les ouvrages grâce à leur numéro.

Le 7 juin 1907 une adjudication publique reçoit les soumissions des entrepreneurs pour l'exécution des travaux de terrassement dans un premier espace délimité, celui des ouvrages 15 et 16 à démolir, devant la Porte de Comté, **au nord de la Route nationale.**

Il s'agit de préparer des parcelles à construire qui seront vendues aux enchères par la Ville. Deux ventes de 13 et 9 lots sont organisées le 18 décembre 1908 et 9 décembre 1910. Chacun des lots a une contenance qui varie entre 8 et 9 ares.

**Un nouveau quartier est en train de naître, il s'appelle "Le Quartier Neuf"**



La Porte de Comté 1503, ancienne entrée de la ville à l'est - Travaux de nivellement et annonce de la vente aux enchères des terrains - AMA

## LES TERRAINS RÉSERVÉS PAR LA VILLE

L'ensemble des terrains récupérés sur les terrains militaires représente une superficie d'environ 6,5 hectares, sur laquelle, avant les ventes aux enchères, la Ville d'Auxonne s'est réservée deux espaces :

**1.** l'un d'environ 32 ares était destiné à la construction d'une **Ecole des Filles** dont les travaux, commencés avant

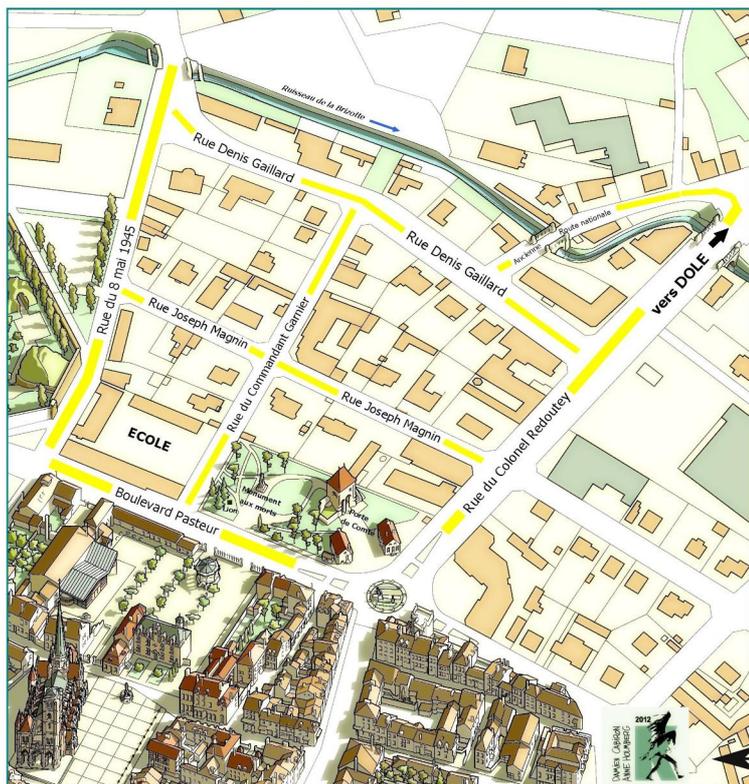


### L'ancienne Ecole des Filles - Boulevard Pasteur

la guerre ont été interrompus, puis achevés en 1922. Architecte Emile ROBERT (Dijon). C'est aujourd'hui l'Ecole primaire Pasteur et l'Ecole Maternelle Prieur.

**2.** l'autre d'environ 52 ares deviendra un **jardin public** destiné à mettre en valeur la Porte de Comté, dorénavant privée de son environnement fortifié. C'est ici que l'on décidera en 1924 de placer le Monument aux morts de la Guerre 1914-1918.

L'ancienne carte-photo ci-contre nous donne un état des lieux un peu avant la guerre 1914-18 : l'Ecole n'est pas encore construite, mais les arbres sont déjà plantés et les palissades du futur square servent au séchage de la lessive.



### LOCALISATION DES TERRAINS A BÂTIR

Ce nouveau quartier, situé à 200 m du centre, prend rapidement le nom de Quartier Neuf, c'est ainsi qu'il apparaît dans le Dénombrement de population daté de 1911 : on y compte 7 maisons et 39 habitants.

Le 6 février 1911, les élus décident de donner des noms aux rues qui ont été créées. Elles sont visibles surlignées en jaune sur le plan ci-contre :

**Sur le périmètre du Quartier quatre rues sont ainsi renommées :**

- la rue du Rempart de l'est devient **Boulevard Pasteur**
- la prolongation de la rue des Moulins devient la **Rue des Moulins prolongée**, puis après la guerre de 1939-1945, elle prendra le nom de **Rue du 8 mai 1945**
- la Route nationale N°5 de Paris à Genève devient la **Rue Colonel Redoutey** et pour un petit tronçon l'**Ancienne Route nationale**
- le chemin de Moissey à Dole devient la **Rue Denis Gaillard**
- les rues nouvellement tracées à l'intérieur du quartier sont nommées **Rue du Commandant Garnier** et **Rue Joseph Magnin**

Plan d'Auxonne en 3D - Extrait  
par Damien CABIRON et Anne HOLMBERG / 2012

## LE NOM DES RUES

Les élus ont choisi des personnalités locales et pour certaines contemporaines :

**PASTEUR** Louis Pasteur né à Dole en 1822 mort en 1895. Pionnier de la microbiologie, il a connu, de son vivant même, une grande notoriété pour avoir mis au point un vaccin contre la rage. Il est aussi un voisin comtois.

**MAGNIN** Joseph Magnin 1924-1910, maître de forges et homme politique, Député à l'Assemblée Nationale, Sénateur inamovible, Gouverneur de la Banque de France, ancien vice-président du Sénat, ancien ministre de l'Agriculture et du Commerce, ancien Ministre des Finances, ancien président du Conseil Général de la Côte d'Or.

**REDOUTEY** André-Rémi-Egalité Redoutey né à Auxonne 1792-1861, lieutenant-colonel du génie, bienfaiteur de sa ville natale.

**GAILLARD** Denis Gaillard né à Auxonne 1836-1894, maire d'Auxonne de 1887 à 1894, doué d'une grande énergie dans la conduite des projets, notamment pour l'amélioration de la qualité de l'eau fournie à la garnison, à la suite de l'épidémie de fièvre typhoïde de 1890-91.

**GARNIER** Pierre Garnier né à Auxonne 1811-1899, "républicain et libre-penseur", chef d'escadron d'artillerie, Conseiller général de la Côte-d'Or, chasseur émérite et auteur cynégétique prolifique.

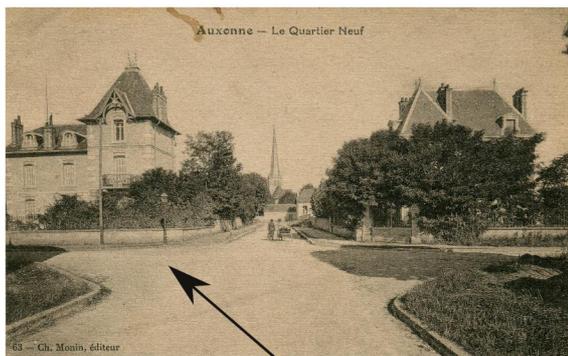


## LA CONSTRUCTION DES MAISONS

Les 22 premiers lots ont été vendus au cours des ventes aux enchères de 1908 et 1910. Chaque lot a une contenance variant entre 8 et 9 ares ; certains acquéreurs souhaitant construire une grande maison ont choisi d'acheter 2 ou 3 lots contigus, notamment rue Commandant Garnier. Le prix de mise en vente des lots varie entre 1 035,00 F et 2 458,00 F, mais les enchères vont faire monter le prix des lots en bordure de la Route nationale (rue Colonel Redoutey) et des parcelles d'angle, pour atteindre 4 950,00 F pour la plus chère, sans doute la plus convoitée — sa mise à prix était de 2 082,50 F.

Le projet de ce Quartier neuf n'est pas celui d'un lotissement, peu de contraintes sont imposées. Nous n'avons pas pu retrouver le cahier des charges auquel les affiches de vente font référence, mais nous avons glané les quelques informations suivantes dans les délibérations du Conseil municipal entre 1907 et 1910 : les terrains sont vendus avec une obligation de construire et chaque propriétaire doit entourer sa maison d'un muret de clôture en limite de parcelle sur la rue ; il peut aussi mettre sa façade sur l'alignement de la rue. Cette seconde possibilité a été choisie par les propriétaires qui projettent de petits immeubles réservés à la location.

Cette incitation a contribué à la création d'un véritable quartier de verdure, tout proche du centre-ville dense et minéral, **c'est une nouveauté pour l'urbanisme local**. Les photographies les plus anciennes du quartier montrent de nombreuses plantations, que ce soit dans le square ou autour des villas. Les propriétaires qui ont choisi d'acheter plusieurs lots contigus ont ainsi plus d'espace pour planter.



*Au fur et à mesure des années, puis des saisons, les grandes villas deviennent invisibles, cachées derrière le feuillage de leurs arbres.*



A l'occasion des  
**Fêtes des Rameaux et de Pâques**  
**M. PIERRE PACAUD,** Jardinier-  
Fleuriste  
au Quartier-Neuf  
a l'avantage d'offrir à sa nombreuse  
clientèle une superbe variété de  
plantes fleuries :

Azalées, Cinéraires  
- - - Tulipes - - -  
Jacinthos, Hollande  
Pensées Pâquerettes  
- Fleurs coupées -  
- Gerbes, Bouquets -  
Corbelles de Mariage

La fleur étant cultivée à  
la Maison, elle est de pre-  
mier fraîcheur.

Les prix sont très modérés.  
On peut faire son choix  
des maintenant.

La Maison n'a pas de  
magasin en Ville.

## LE STYLE DES MAISONS

Huit maisons sont construites au Quartier neuf entre 1908 et 1911, en 1946 on en comptera 42. Peu de documents anciens, tels plans, photographies, actes notariés, factures concernant ces maisons, sont accessibles, aussi ne sommes nous guère en mesure d'en faire l'histoire détaillée. Cependant ces maisons sont encore debout, souvent peu modifiées et l'étude de leur architecture est une source d'information. En outre les Archives municipales d'Auxonne conservent les Dénombrements de population de 1911 à 1946, les matrices cadastrales, le dossier du démantèlement et L'Echo bourguignon, journal local de l'époque paraissant toutes les semaines ; nous avons ainsi pu ouvrir de nouvelles pistes de recherche.

**Créer un Quartier neuf en 1908**, c'est inciter à bâtir hors les murs, et non pas dans la banlieue maraîchère où les maisons sont des fermes ou des ateliers d'artisans, où les résidences qu'on y construit sont dites de campagne, comme La Bastide du Docteur Boussey ou bien la maison du notaire Garnier à La Feuillée.

Habiter le Quartier neuf sera une envie de quitter la ville où les espaces libres sont seulement les places, les rues, les cours étroites, tout en restant proche de ses commerces et de son animation.

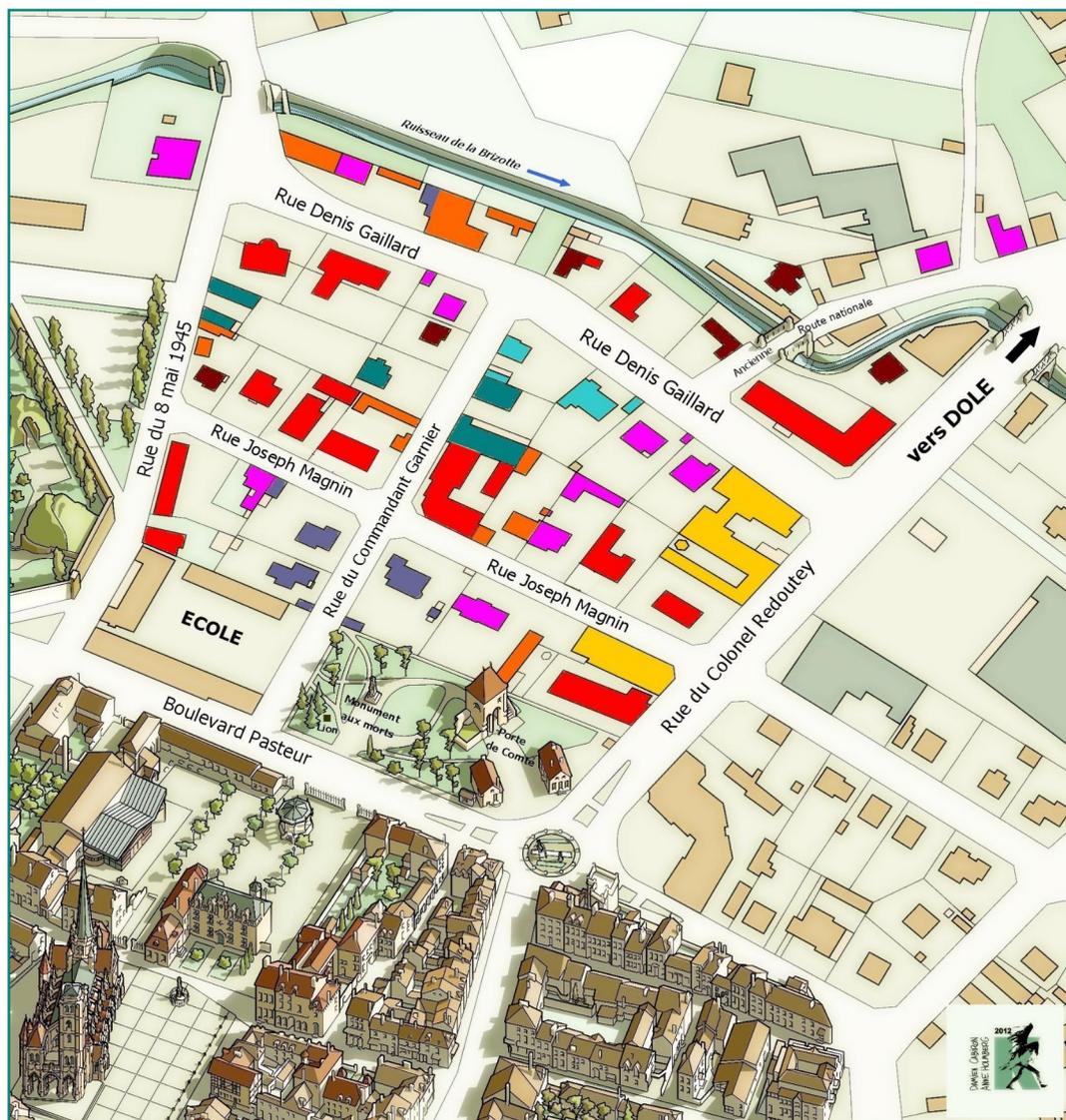
**Ce sera aussi suivre la mode.** Les villes balnéaires et thermales ont produit depuis la fin du 19e siècle une architecture de villégiature qui devient une mode qui s'installe et se répand dans les faubourgs des villes. On construit alors des villas originales, de différents styles qui suggèrent le dépaysement et dont la verdure rappelle la campagne.

L'analyse des caractéristiques architecturales des maisons du Quartier neuf nous a conduit à définir différentes catégories :

1. Villas simples et évolutives
2. Villas de style
3. Villas de l'entrepreneur
4. Villas d'architectes
5. Maisons traditionnelles
6. Cinémas et Bal
7. Villas et immeubles récents



Quelques exemples de villas suivant différentes catégories



Fond de plan avec mise en couleurs des bâtiments du Quartier Neuf par MS sur le Plan d'Auxonne en 3D - Damien Cabiron et Anne Holmberg - 2012

## 1. VILLAS SIMPLES ET ÉVOLUTIVES EN ROUGE FONCÉ SUR LE PLAN



La principale caractéristique de ces villas est la simplicité due à l'économie. Un peu en retrait sur leur parcelle, entourées d'un jardin, elles sont construites sur un plan rectangulaire avec une avancée, en forme de L, couvertes de tuiles mécaniques rouges, avec des débords de toiture sur les pignons, sans ornements colorés rajoutés. La clôture au dessus des murets et les balcons sont simplement composés d'éléments en béton très en vogue à l'époque. *Visibles au 6bis, rue D. Gaillard et au 10, rue Cdt Garnier.*

La "Villa dite du Vannois", en vente sur l'annonce du journal en 1912 est plus ancienne, c'est un établissement de Bains installé dans un bâtiment le long du ruisseau voisin : les villas du Quartier neuf commencent à faire des envieux !



10, rue Commandant Garnier



3, rue du 8 mai 1945



6 bis, rue Denis Gaillard

Même étude  
**A VENDRE A L'AMIABLE**  
 et en bloc  
 pour cause de santé et de départ  
**MAISON**  
 Site à Auxonne (Quartier Neuf)  
 Dite Villa du Vannois  
 Comprend quatre chambres,  
 grenier, cave et petit jardin.  
**II**  
**Etablissement de Bains**  
 avec tout le matériel, matériel,  
 pompes, lingerie et accessoires.  
**III**  
**TERRAIN A JARDINAGE**  
 à la suite, en plein rapport, de la  
 contenance de 10 ares 50 centiares,  
 formant **DEUX BELLES PLAS**,  
**GRS A BAIN**.  
 (Voir les annonces pour le détail).  
 S'adresser, pour visite, à M.  
 Doublaire, et pour tous renseignements,  
 même, au même, et à M<sup>rs</sup> Bernard,  
 notaire.



2, Ancienne Route nationale



6, Ancienne Route nationale

Echo bourguignon 1912

## 2. VILLAS DE STYLE EN VIOLET SUR LE PLAN



Villa Les Roses 9, rue D. Gaillard



Villa Samesuffit 12, rue Cdt Garnier



Villa 11, rue D. Gaillard



Villa les Glycines 2, rue D. Gaillard

Les villas de style sont les plus nombreuses. On les appelle ainsi parce qu'elles représentent non plus un modèle, mais plutôt les goûts architecturaux des propriétaires et leurs choix. On trouve ainsi des styles de différents types, **cottage, chalet, castel.**

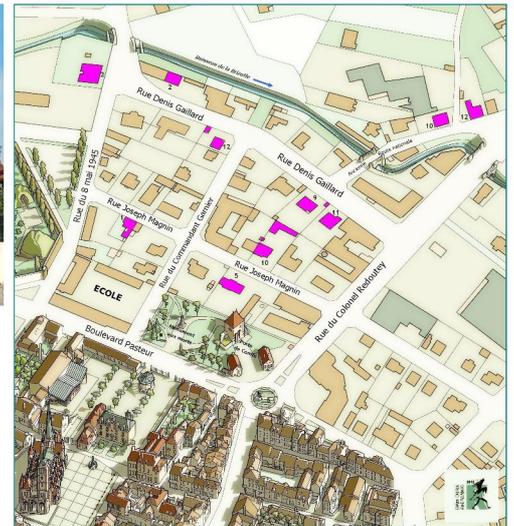
Aucune des villas n'est semblable à une autre, et leurs différences apparaissent dans le choix et le traitement des matériaux, pierre ou brique, tuile ou ardoise. Les éléments décoratifs sont dus aux toitures compliquées, avec des frontons et des débords soulignés par du bois apparent, tels consoles et aisseliers.

Une seule petite résidence, 2, rue du 8 mai 1945, est décorée de briques de couleurs qui soulignent les quatre fenêtres de part et d'autre de l'entrée.

Les deux villas situées Ancienne Route nationale sont d'un style particulier, elles ont été construites plus tard, en 1933 (n°12) et 1946 (n°10).



Villa 1, rue J. Magnin



Villas 10 et 12 Ancienne route nationale



Villa 10, rue J. Magnin



Villa 5, rue J. Magnin



Résidence 2, rue du 8 mai 1945

## 3. VILLAS DE L'ENTREPRENEUR EN VERT SUR LE PLAN



Ci-contre Villa Bon 8, rue Cdt Garnier avant et arrière et Immeuble Bon 9, rue Cdt Garnier



**Adrien BON (1879-1931)** est l'entrepreneur qui a conçu et construit plusieurs villas du Quartier neuf. Il a acheté, pour lui-même, plusieurs lots dans un carré techniquement difficile à aménager du fait du passage des conduites qui apportaient l'eau à Auxonne venant des sources de Chevigny. Il a bâti sa propre villa au 8, rue du Cdt Garnier augmentée de six garages-remises à l'arrière qui donnent rue du 8 mai 1945. Adrien Bon a choisi pour sa maison le style **castel** qui imite un château avec sa tour carrée, la pierre jaune à bossage pour le gros oeuvre, décorée de bandes de pierres blanches, la brique pour les chaînage d'angles et les encadrements, enfin l'ardoise pour la toiture. Il a également construit un immeuble de rapport aux allures de maison bourgeoise du 19e siècle pour le louer à des officiers, 9 rue Cdt Garnier.

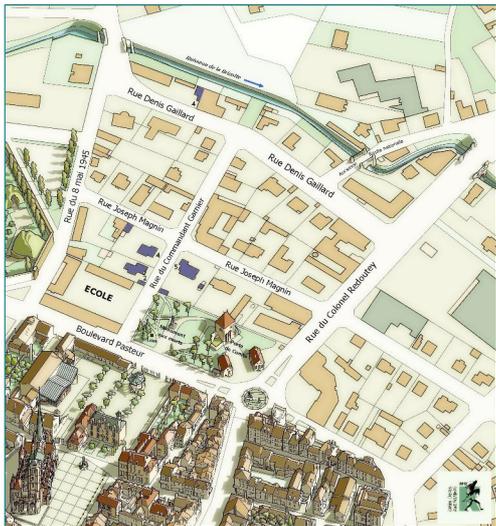


11, rue Commandant Garnier

Villa Les Tilleuls 7, rue D.Gaillard

On peut penser aussi, par analogie de style, qu'il a conçu et bâti deux autres villas, en pierre avec un discret décor de brique, au 11 rue du Cdt Garnier et au 7 rue Denis Gaillard la **Villa des Tilleuls en 1910**.

## 4. VILLAS D'ARCHITECTES EN BLEU SUR LE PLAN



### ANTONIN COMMOT ARCHITECTE À DIJON (1873-1962)



Villa Gouge 5, rue du Cdt Garnier vers 1918

La même villa en 2018

Cette villa est une des plus grandes du Quartier-neuf. Son propriétaire **Louis Gouge** a acheté trois lots de terrains situés à l'angle des rues Commandant Garnier et J. Magnin, pour construire cette maison sur les plans de l'architecte **Antonin Commot**, vers 1912. De type **castel**, la villa est conçue sur trois niveaux pour aménager plusieurs appartements

indépendants. Le plan est rectangulaire avec en avancée une grosse tour carrée. On remarque partout des fenêtres nombreuses, des lucarnes, des baies en angle pour servir de terrasse, des balcons, aussi le traitement des toitures d'ardoise en auvents avec pièces de charpente apparentes. Mais la décoration est timide : les chaînages d'angle utilisent en alternance la pierre et la brique, qui apparaît aussi dans les linteaux de fenêtre, dans les corniches et surtout dans les cheminées extérieures décorées de motifs réguliers en briques claires et foncées, dignes d'un château Louis XIII. Le chatelain de l'époque est Louis Gouge, adjudant au 10e régiment d'infanterie ; il pose ici sur le perron, avec sa femme et leur petit chien, tandis que leurs deux fils Maurice et Louis sont à la fenêtre. L'un d'eux, Maurice (1898-1974) fera une brillante carrière de diplomate.



## AUXONNE - LE QUARTIER-NEUF 7

### 4. VILLAS D'ARCHITECTES EN BLEU SUR LE PLAN SUITE ...



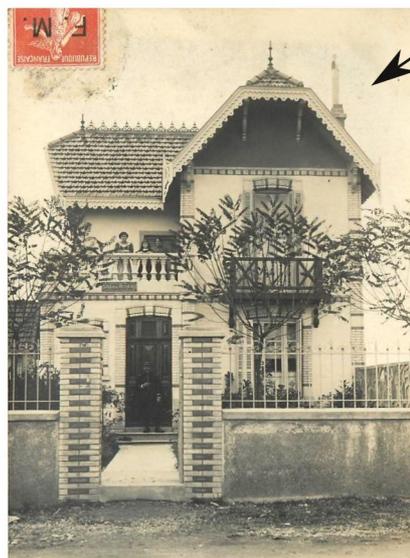
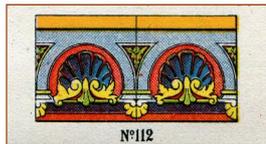
**Villa des Fleurs 4, rue Cdt Garnier - Architecte C. Friès**

On remarque que les villas de Friès présentent un aspect très coloré qui rompt avec le ton général du quartier. C'est qu'elles utilisent des matériaux plus modernes et illustrent le talent d'un architecte parisien habitué aux nouveautés de l'architecture de villégiature.

La **Villa des Fleurs** avec un aspect massif dû au plan (deux carrés accolés en décalé), rappelle le style Louis XIII par l'emploi de la brique sur toutes les façades, avec des chaînages d'angle et des encadrements de fenêtres en pierre blanche.



La photo ci-dessus montre le détail du style décoratif choisi haut en couleurs : linteau de baies en briques vertes et blanches, corniches en pierre, lucarnes en pierre, balcons de ferronnerie, cheminées avec motif répétitif de brique, toiture en ardoise. On remarquera la frise continue qui souligne la corniche en pierre sous la toiture, elle est composée de carreaux de frise émaillée n°112 du **Catalogue Jacob Frères et Fils**, fabricants à Navilly (S.&L). Cette frise apparaît aussi sur la façade de la maison de Marguerite au 2, rue Cdt Garnier.



La **Villa des Bleuets** dans son état initial propose une décoration qui n'est pas sans rappeler le style Art Nouveau, avec une multitude d'ornements de toiture choisis sur catalogue : faîtières à fleurons, poinçons de faîtage, bordure de lambrequins façon dentelle. La brique vernissée de couleur est partout mêlée à la blanche, de l'angle des façades à l'encadrement des portes et des fenêtres, jusqu'aux piliers du portail. Une terrasse à balustrades blanches sert d'auvent à la porte d'entrée, tandis qu'un balcon rustique orne le pignon.

### CAMILLE FRIÈS ARCHITECTE (1871-1952)

Sur place, devant la belle villa du 4 rue Cdt Garnier, nous lisons sur le pilier droit de la grille d'entrée à l'angle de la rue J.Magnin **C. FRIES Architecte**

C'est le point de départ de notre recherche. Elle se poursuit dans le registre de Dénombrement de 1911 où l'on trouve recensés **Camille Friès**, né en 1871 à Colmar, chef de ménage, architecte et **Marguerite Charles**, née en 1871 à Auxonne, amie. Tous deux habitent ensemble rue Antoine Masson. Nous apprenons aussi par l'Annuaire PARIS-HACHETTE 1913 que C..Friès figure dans les adresses mondaines de Paris p.48 : "**Friès Camille** Officier de réserve, Architecte Diplômé du Gouvernement, adresse à Paris, 7 rue Villersexel, et à Auxonne, Villa des Fleurs. AUTO[mobile]."



On doit au même architecte une deuxième villa, que nous appellerons **Villa des Lilas**, plus petite, construite à côté de la sienne, au 2, rue Commandant Garnier. C'est la villa de son amie Marguerite qui y habitera jusqu'en 1915.

La **Villa des Bleuets**, 4, rue Denis Gaillard, reprend le même plan, bien visible sur cette carte postale de 1913 ; cependant le pignon en avancée a été prolongé, ce qui rend aujourd'hui moins lisible leur parenté aux yeux du passant.



## AUXONNE - LE QUARTIER-NEUF 8

### 5. MAISONS TRADITIONNELLES EN ORANGE SUR LE PLAN



Toutes les maisons construites au Quartier neuf ne sont pas des villas, certaines sont des maisons traditionnelles qui ressemblent tout à fait à celles des maraîchers des Granges. Elles ont été construites par des artisans, des commerçants de gros ou bien des jardiniers. L'artisan est un maître-paveur qui travaillait pour la Ville d'Auxonne et habitait le 6, rue Denis Gaillard, les commerçants sont des expéditeurs de légumes qui ont construit des bâtiments de stockage, au 2 et 4 rue Denis Gaillard, à côté de leur habitation, c'est aussi un jardinier qui cultivait des fleurs au 6, rue Cdt Garnier



8, rue Joseph Magnin



6, rue Denis Gaillard

et habitait une modeste maison dans le fond de son jardin. Les autres bâtiments colorés en orange sont de simples habitations, des dépendances et garages assez anciens, mais sans style particulier.

### 6. CINÉMA ET BAL EN JAUNE SUR LE PLAN



Photos anciennes en haut de gauche à droite  
Eden-Café et Eden - Cinéma 1916.  
Café Eggert et Eden-Cinéma  
Salle Familia = Cinéma L'Aiglon

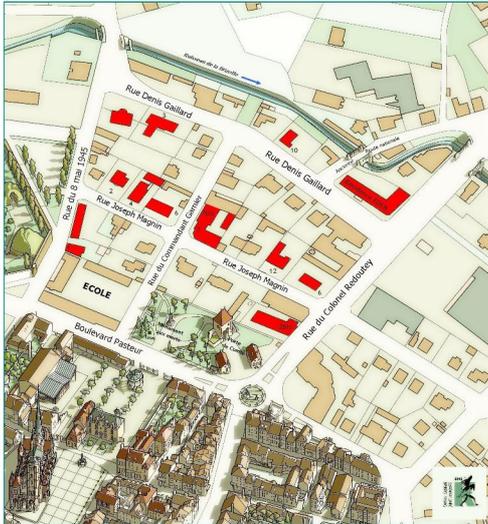
Le Quartier neuf n'était pas destiné à devenir un quartier uniquement résidentiel, la Municipalité laissait la possibilité d'y installer des commerces, mais on ne se bouscula pas : seulement un horticulteur, une brodeuse, deux expéditeurs de légumes... Cependant **deux cafés, deux salles de cinéma et une salle de bal**, rue du Colonel Redoutey, deviennent rapidement un lieu privilégié pour la population, civile et militaire, pour se distraire, danser, se réunir pour un banquet, en un mot faire la fête. Ainsi le quartier s'anime !

- **Café Eggert-Vuillemot**. C'est l'établissement le plus ancien, 6 rue Cl Redoutey, déjà installé en 1911.

- **Eden-cinéma**. Eugène Maume, un Lyonnais, arrivé depuis peu à Auxonne, est le nouveau propriétaire du Café du Centre dans la rue principale ; il y projette des films et en mars 1913 il ouvre au Quartier neuf une salle de cinéma de 300 places, l' **Eden-Cinéma**, à côté de l'**Eden-Café**. En 1919 il y ajoute une salle de bal de 360 m<sup>2</sup>, le **Trianon**, dans une baraque Adrian aménagée pour recevoir un public nombreux en toute sécurité, 8 rue du Cl Redoutey. C'est dans ces lieux que se déroulent la plupart des manifestations auxonnaises animées par de nombreuses associations, cyclistes, canavalesques, caritatives, musicales etc. Eugène Maume, entrepreneur de spectacles, retournera à Lyon en 1926 pour exploiter Le Cristal Palace, puis Le Bijou, deux cinémas situés dans le 8e arrondissement. A Auxonne il a vendu l'ensemble Eden - Trianon à la famille Bouhey, à laquelle succèdera en 1943 Pierre Vervandier. La fermeture définitive vient en 1957 avec la vente des bâtiments à un antiquaire.

- **Cinéma L'Aiglon**. C'est la salle paroissiale **Familia** construite en 1935, 4 rue du Cl Redoutey, sur un terrain voisin de la villa Quenot donnée à la paroisse par sa propriétaire. La salle est conçue pour le théâtre et pour le cinéma et peut recevoir 500 personnes. Nommée **L'Aiglon** pendant la guerre, elle gardera ce nom jusqu'à sa fermeture en 1977. Devenue inexploitable, elle sert aujourd'hui, après restructuration, de salles de réunion.

## 7. VILLAS ET IMMEUBLES RÉCENTS EN ROUGE SUR LE PLAN



12, rue Joseph Magnin (1955)



10, rue Denis Gaillard (1955)



6, rue Cl Redoutey (1960)

Le Quartier neuf, construit en grande partie entre 1910 et 1935, a continué à évoluer dans le temps. De nouvelles villas ont été construites sur des parcelles vides. On remarque particulièrement une très belle **villa moderne** au 12 rue Joseph Magnin construite en 1955 sur les plans de l'architecte dijonnais **Pierre Beck**.

Plus récemment deux résidences ont remplacé des bâtiments existants : l'une l'EDEN à l'angle des rues D.Gaillard et Cl Redoutey en 1976, l'autre à l'angle des rues Cdt Garnier et J.Magnin en 1986. Des villas de style traditionnel ou plus à la mode montrent que le Quartier neuf reste ouvert en matière d'urbanisme. On peut seulement regretter qu'en matière d'esthétique on ne fasse pas plus attention au réseau électrique de ce quartier : des poteaux et des fils en grand nombre gâtent la vue sur un site qui fait partie du patrimoine de la ville.



Anciens Ponts & Chaussées (Années 60)



Villa 4, rue J. Magnin 2003



Espace santé 2bis rue Cl Redoutey (2010)



Villa 6, rue Cdt Garnier (2014)



Villa 2, rue J. Magnin (2003)

## LES HABITANTS DU QUARTIER NEUF

Quelques éléments démographiques d'après les *Dénombrements nominatifs de 1911 et 1946 Archives Municipales d'Auxonne*. On comptait 39 habitants dans 7 maisons en 1911 au Quartier neuf, en 1946 la population avait plus que triplé pour atteindre 138 habitants dans 42 maisons, on était passé de 10 à 50 ménages.

Les habitants du quartier sont issus de tous les milieux, la population semble très mélangée : des officiers du 10e Régiment d'Infanterie et du 8e Régiment de Chasseurs à cheval et leur famille ou d'autres unités après la guerre, des retraités, des professeurs, un ingénieur, des fonctionnaires de l'administration, des commerçants. Ils ont pour certains une domestique à la maison et parfois même une belle-mère ou un beau-père logés avec eux. Les autres habitants sont des employés, agents militaires, artisans chez un patron, ouvriers à l'usine Pétolat qui fabrique à Dijon des wagons et des locomotives, une sage-femme, un vétérinaire, un photographe, un horticulteur, un cantonnier. Deux cafetiers placés côte à côte animent le quartier, qui projetaient même de faire une fête du Quartier neuf en 1935.

## SUR LES TRACES DES "ENTREPRENEURS CULTURELS" DU QUARTIER NEUF

**Nicolas CHARLES** est tonnelier, il se marie à Auxonne en 1849 avec Marguerite Lassagne et s'installe rue Davot. Ils auront une nombreuse famille, dont ces trois filles :

**Adèle** née en 1850 se marie à Auxonne en 1867 avec Jean-Baptiste ARTINGER 1843-1901, négociant, elle devient mercière et **donne naissance à Eugène ARTINGER en 1873**

**Joséphine** naît en 1851 à Auxonne et devient passementière à Lyon où elle se marie avec Jacques MAUME, tissier en 1871 et **donne naissance à Eugène MAUME en 1872**

**Marguerite** naît en 1871, elle a 20 ans de moins que ses sœurs, elle se marie à Auxonne en 1892 avec Philippe Viard, puis divorce en 1901.

Elle devient la compagne d'un architecte parisien **Camille FRIÈS, né en 1871** à Colmar, qui séjourne à Auxonne de 1911 à 1915.

Le **22 juin 1910** à l'hôtel de Ville de Pontailler-sur-Saône trois hommes jeunes sont réunis avec leur parentèle et leurs amis et signent au bas de l'acte de mariage de l'un d'entre eux :

- le marié c'est **Eugène Maume**, né à Lyon, âgé de trente sept ans, célibataire, sans profession, domicilié à Auxonne [rue Antoine Masson Café du Centre]

- l'un des témoins, **Camille Friès**, âgé de trente neuf ans, célibataire, architecte breveté de la Ville de Paris, domicilié à Paris, rue de Villersexel, numéro 7, est l'oncle maternel par alliance de l'époux

- l'autre témoin, **Eugène Artinger**, âgé de trente sept ans, négociant, domicilié à Auxonne [rue de la Paix], est le cousin germain de l'époux

- la mariée Flavie Fromonot est la fille d'Auguste Fromonot, cafetier à Pontailler sur Saône.

FRAD21\_496\_2E496ART020 Registre d'état civil 1910 Pontailler sur Saône

Tous ont contribué dans leur domaine à l'animation du Quartier neuf dans la période 1910-1939

## Bibliographie

CAMP, Pierre, Guide illustré d'Auxonne. Dole 1967

L'Inventaire / Région Nouvelle Aquitaine, L'architecture de la villégiature dans l'agglomération de Poitiers. 2016

## Sources

Archives municipales d'Auxonne - dossiers Démantèlement Dénombrements Registres des dépenses Registre des Délibérations municipales Presse locale : L'Echo bourguignon

## Crédit photographique

Collections particulières. Archives municipales Plan d'Auxonne en 3D par Damien Cabiron et Anne Holmberg 2012